





Energy's Revival Meetings

La Prophétesse

*C'est pour le péché que Christ est mort*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-1256-9

© Energy's Revival Meetings

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



## Epris de justice

Sommes-nous tous des repris de justice ? Non, loin de là ; nous sommes épris de justice ; de là bien sûr, toutes nos prises de position dans la ville. Pour ma part, à ce que je sache, mon casier judiciaire est vierge. J'ai certes eu des procès avec l'Etat ; et je me suis acquitté de mes dettes : en tout, 4000 euros. Certes, quand je l'ai pu, j'ai fait partout où je suis passé, soit don de ma personne, soit des œuvres de bienfaisance, pour soutenir l'église. Je me souviens que quelqu'un, quand je cherchais à écrire mes mémoires, me conseilla d'aller demander de l'aide à des pasteurs nigériens établis dans l'Île-de-France. Bon ; pourquoi pas ? Alors, nous nous y sommes rendus ; et ce que j'ai surtout apprécié, c'est la liberté de paroles qui me fut permise et qui me semblait nouvelle ; même si les fonds financiers ne sont pas venus. Mais il y a eu ce conseil de faire plus de recherches ; ce que je me suis efforcé de faire, soit pendant trois ans au moins. Maintenant, j'étais un peu triste, parce qu'il semble que nous soyons membre des églises sans nous en rendre compte. Alors, je me souviens que quelqu'un m'avait demandé si je n'ai pas d'église. Oui, c'était surprenant d'aller demander de l'argent aux nigériens, alors qu'on dispose d'un titre de séjour français ; comme quoi, les prophéties de notre époque semblent en marche. Il semblait aussi avoir la possibilité de voir les gens ; ce n'était pas toujours ce qui était convenu d'avance ; c'est ce que j'ai apprécié. Alors, j'étais surpris par la question, car je n'avais rien prévu, il faut le dire. Assez surpris qu'on puisse demander des fonds financiers dans une église locale, où en effet, le clergé ne connaît pas ceux qui fréquentent l'église, pas plus que le pape ne connaît tous ceux qui vont à l'église

catholique. Il y a la même incrédulité, dans une église locale, à parler de l'église de Jésus-Christ, et du développement de la littérature biblique, que demander une entrevue au pape. Alors, j'étais contraint de dire que je n'avais pas d'église vraiment, que je m'y étais rendu, uniquement parce que je voulais prendre un baptême d'eau ; donc je n'avais aucun lien avec aucun pasteur ; car j'aurai cru discerner une trop grande tristesse si j'avais fait une telle démarche dans une église de Paris. Je pouvais voir l'incrédulité du pasteur, son étonnement complet ; et qui pouvait penser autre chose ? Aussi, j'ai cru bien faire de dire que je ne connaissais pas les gens ; et j'espère aussi qu'ils ne me connaissent pas ; comme cela chacun peut vivre chez soi désormais.

Croyez que nous n'avons rien dérobé cependant dans les églises nigérianes. Non ; nous avons été heureux de voir des peuples fraterniser. C'est cela aussi un aspect de l'évangile moderne, quand nous vivons dans le respect mutuel ; c'est cela aussi le monde en marche ; et il y a 7 milliards d'habitants sur terre. Cessons de regarder toujours notre nombril, pour ceux qui le voient encore. Donc, le conseil est venu de Dieu, parce que nous avons toujours écouté avec respect, les prédicateurs de l'évangile ; alors quelqu'un, comme il fut aussi dit à Paul : Peut-être un ange ou un esprit lui a-t-il parlé, a dit, après que nous lui ayons expliqué les motifs de notre démarche : Allez et guérissez les malades. C'est tout ce que j'ai volé dans l'église du Nigéria : l'appel de guérir les malades. Oh ! Beaucoup disent : pourquoi ce n'est pas à nous qu'on dit de telles paroles ? Ce n'est pas vrai que l'appel du Seigneur est pour une seule personne. Le Seigneur nous appelle tous ; mais c'est à nous de le réaliser. Bien sûr que comme vous, je connais le passage de Luc ; et vous pouvez l'appliquer aussi à votre cas, attendant donc

d'être rempli d'une puissance surnaturelle pour guérir à peu près qui vous voulez, vous le nouveau démiurge de la terre. Bien sûr aussi, que nous remercions ici et là-bas, tous ceux qui nous ont donné l'occasion de visionner leur culte cathodique sur internet ; et nous pensons n'avoir oublié personne. Maintenant, il y a la solitude, il y a l'envie de comprendre que c'est au Seigneur de faire toute chose belle ; c'est ce que tout le monde dit. Bon an, mal an, nous sommes revenus au Seigneur toujours ; et nous avons compris l'évolution du monde dans sa transition démographique. Certes, c'est ce qui se passe dans toutes les générations. Mais observons les conséquences : c'est que les hommes se distinguent de plus en plus, par la couleur réelle de leur peau. C'est cela les nouvelles ethnies de la terre ou les nouvelles races. D'où le désir de parler à sa race. C'est ce que j'ai toujours regardé : la couleur de la peau ; et parce que j'ai cru aux nuances de la couleur, alors après qu'un jour je sois rentré dans Carrefour, comme pour fêter Noël à l'avance, j'ai observé les couleurs des gens, et j'ai agi comme si je me classais dans une couleur ; car je suis honnête de me regarder souvent. J'ai répondu ce jour au véritable appel du Seigneur ; parce qu'ensuite, en rentrant chez moi, je fus saisi par le Saint-Esprit, et je confessai avec puissance, la guérison des malades. C'est cela les communautés de couleurs ; elles viennent des mélanges de couleurs ; et un jour, il faut bien prendre soin des enfants. C'est ce que le Seigneur remarque. L'appel de guérir se trouve donc dans la compréhension actuelle de nos origines. C'est à nous de ne pas vivre toute la vie de faux-semblants ; là où on nous donne la possibilité de s'exprimer, c'est là qu'il faut continuer à vivre. C'est pourquoi Dieu nous bénit avec le temps. Si on ne m'avait pas laissé chanter en langues dans les églises nigérianes, sans croire que c'était un péché,

ou une insubordination au pasteur, peut-être, Dieu n'aurait jamais béni, parce qu'il n'aurait pas vu suffisamment d'accord entre nous. Or, l'écriture dit : Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. C'est cela à mon sens, l'aboutissement de la recherche ; c'est pourquoi j'ai pris courage pour chercher à m'exprimer davantage ; car je sais que l'argent est cependant le nerf de la guerre. Mais le Seigneur fait chaque chose belle en son temps ; et mieux vaut tard que jamais.

Certes, lorsque les femmes sont belles, il semble que les hommes chantent davantage ; et cela est fréquent ; en tous les cas, il est sûr que je n'innove pas. C'est vrai que les hommes aiment ce qui est beau, comme Dieu. Mais quand nous nous abstenons d'adorer les astres, c'est parce que nous n'allons plus loin que le regard ; c'est pourquoi Dieu finit par nous bénir, lui le soleil ardent de justice ; alors, nous sommes épris de justice, et nous lisons l'écriture sous un angle nouveau. Alors, Abraham n'est pas toujours pour nous, le meilleur. Oh ! Abraham a eu de grandes visions et de grandes révélations du Seigneur. Il a prié et les malades ont été aussitôt guéris. Ainsi, il a manifesté des dons de guérison, parce qu'il a eu un enfant dans la vieillesse ; il a réparé son corps que l'écriture voyait comme déjà usé ; oui ! Tout cela est bien ; mais Abraham a connu trois femmes dans la vie, alors que Lot, dont l'écriture dit qu'il est épris de justice, n'en était qu'à une seule. Un match comme celui de France-Allemagne 1982 ; 3-1 à quelques minutes de la fin du match. Combien la France aurait aimé gagné en 82, avec le jeu qu'elle produisait. Abraham aurait donc gagné Lot sur tous les plans, spirituel et moral, voir physique. Mais Lot n'avait pas dit son dernier mot ; car avec le temps et la persévérance en Dieu, ces deux filles que beaucoup

convoitaient, finiront par lui revenir dans la grâce. Quoiqu'on dise, il crut que c'était là une grâce de Dieu !

Lot était dans le désespoir puisqu'il n'allait pas avoir de descendance ; mais voilà que Dieu s'est souvenu de lui, et il a eu pitié de Lot qui devint le père des ammonites et des moabites. Les bases du trône de Dieu sont l'équité et la justice. C'est ce que Lot a compris ; et c'est pourquoi Dieu a permis qu'il connaisse ses deux filles. Parce qu'il ne devait pas vivre comme étant le plus juste des hommes, s'il n'était pas le prédicateur de Dieu. Bien sûr que Lot a cru après coup, et non avant, que c'était une grâce de Dieu ; il a dû éprouver comme cela paraît raisonnable, quelques réticences. Mais avec un peu d'hydromel, il a fini par se défouler avec ardeur, et les choses se sont faites ainsi ; il a eu un moment d'égarement, pour Abraham ; mais il a aimé ces choses, en définitive ; il n'a pas regretté son action parce qu'il était épris de justice ; il voulait être sauvé si Abraham était sauvé. C'est pourquoi il faut que votre justice surpasse celle des pharisiens ; il ne faut pas croire plus qu'eux, si vous n'êtes pas plus justes qu'eux. Maintenant certains ne pensent pas la justice comme nous, puisqu'ils ont lu comme nous, que la justice se remarque au vêtement de souillé ; c'est là un problème de théologie que nous n'avons pas le temps d'aborder ici. C'est à vous d'ailleurs de croire que votre justice surpasse celle de Caïphe ; vous êtes bien renseignés !

Noé était un juste lui aussi ; c'est pourquoi il fut appelé prédicateur de justice ; il gagnait peu d'âmes, comme Lot qui ne réussit qu'à amener au salut, sa femme et deux de ses filles ; c'est cela que les hommes n'ont plus voulu : des ministères où peu d'âmes sont gagnées ; c'est là qu'Abraham a étendu son salut, parce qu'il a compris que

c'était la volonté de Dieu, Dieu qui l'avait fait quitter Charan. Dieu lui a parlé autrement qu'il n'avait parlé aux hommes par le passé ; c'est pourquoi il a fini par passer à autre chose ; et Dieu est le juge des actions de tous les hommes.

Comment imaginer qu'une femme puisse devenir enceinte, sans qu'un homme ne l'ait connue ? Ainsi, les histoires bibliques foisonnent d'histoires étonnantes ; cela va d'Onan le barbare, celui qui refuse de faire des enfants, à Jacob qui dort avec une inconnue, sans s'en rendre compte. Pourtant toute la nuit, il n'a pas chômé il faut le dire ; cependant, il ignorait si c'était Léa ou Rachel. C'est une grande confusion ; il aimait beaucoup Rachel ; et c'est sans doute pourquoi il ne reconnut pas Léa dans l'obscurité. Sa fougue parla pour lui ; mais il crut à une méprise le matin. Parce que s'il avait été heureux d'aller vers Léa, il redoutait maintenant de ne plus pouvoir marier Rachel. Alors, son beau-père Laban, avec le regard amusé, lui dit de terminer la semaine avec Léa, pour prendre ensuite Rachel. Vous imaginez le bonheur de l'homme ! Jacob est encore humain, même s'il voit Christ dans l'échelle de Dieu qui lui apparaît ; c'est comme un Christ-montagne, c'est comme Agar qu'il voit ; et il comprend que Dieu lui a promis une femme physique. C'est pourquoi, quand il va voir Rachel, il saura que c'est elle ; il sera aussi perturbé par le caractère de Léa, et il sera dubitatif ensuite ; c'est ce qui explique qu'il l'ait confondu à Rachel, car physiquement, il devait avoir des traits de ressemblance ; c'est un peu étonnant qu'on puisse se tromper à ce point ; je ne sais pas si c'est d'ailleurs arrivé à quelqu'un d'autre, de se tromper autant. Léa est comme Sarah ; elle a des atouts qu'elle cache ; et c'est ce que l'homme va comprendre de cette nuit à mystères : il n'a fait aucune différence entre les deux femmes. C'est

pourquoi il saura aller à toutes ses femmes, parce qu'il croit la justice ; il ne cherche pas à croire de lui-même ; il accepte ce qu'on lui dit dans la famille d'accueil où il se trouve ; si on lui propose des choses et que c'est à son avantage, il agit. Sinon, il attend le secours de Dieu. Il attendit 7 ans avant de s'approcher de Léa et de Rachel ; et il crut que sa patience n'avait que trop duré, puisqu'il dut travailler encore 7 ans pour Rachel, après avoir travaillé 7 ans pour Léa ; 6 ans à son propre compte ; et c'est ce qui a fait de lui un homme, quand il a commencé à séparer en lots le troupeau de son beau-père Laban. Donc Rachel est aimé pour sa taille, et Léa pour la force de son physique. C'est là que l'homme croit que c'est Dieu qui le récompense ; Jacob est comme un homme de notre époque qui vit dans une famille d'accueil ; il ne se critique pas trop, parce qu'il croit le ministère de Jésus-Christ, comme une hérésie à son niveau de représentativité culturelle. Il n'est pas différent des gens qui vivent à notre époque. Simplement, les lois en vigueur dans la vallée, empêchent en lui, au don de guérison d'éclorre. Sauf quand il va passer, disons de l'évangile de pauvreté, à l'évangile de prospérité. C'est là qu'il saura convertir son don de guérison en richesse. Il aura compris que c'est cela l'évolution de sa foi : se marier réellement. Disons que le langage de l'écriture est toujours spirituel, de sorte qu'on ne s'est jamais ce qui s'est passé avant nous. C'est ce qu'aussi Salomon dit : on ne sait jamais ce qui s'est vraiment passé dans l'histoire. Il y a souvent des gens à qui on ne propose rien ; c'est eux qui sont destinés à devenir des croyants, ce qui veut dire chrétiens ; alors, comme on ne leur permet que ce qui est spirituel, ils magnifient l'appel au saint-ministère ; et c'est pourquoi les visions foisonnent là où ils sont ; c'est cela leur destin de vivre de l'esprit, quand d'autres vivraient de la chair. D'où l'intérêt d'ailleurs pour eux, de magnifier

l'appel au ministère ; c'est tout ce qu'ils ont de sûr sur terre. On peut alors croire, que tel pharaon, ils attendent d'être émancipés d'une trop grande emprise spirituelle sur leur cœur, pour se relâcher. N'est-ce pas que pharaon est allé après Sarah ? Pourquoi, s'il était spirituel, ne discernait-il pas qu'en plus qu'Abraham et Sarah étaient alors comme Priscille et Aquilas, ils étaient aussi un couple dans la ville ? Il a vécu un temps, comme Jacob ; il a voulu ignorer ses propres pensées ; et lui-aussi, s'est défoulé. C'est cela la vie ; on est croyant tant que les hommes nous veulent fort spirituel ; ensuite, c'est à nous de persévérer ; c'est en espérance seulement que nous sommes sauvés. Quand quelqu'un devient fort spirituel, c'est qu'il est surtout jugé dans ses pensées ; et donc il ne connaît pas vraiment son cœur ; quand on lui dit : Allez et guérissez les malades, il ne comprend que c'est vrai qu'il peut aussitôt le faire ; parce qu'il est freiné dans le cœur par ses habitudes qui ne veulent pas voir sa pensée s'exprimer ; c'est ce qui m'est aussi arrivé ; c'est pourquoi il faut une ouverture spirituelle semblable à l'échelle de Dieu, pour croire que nous pouvons prier et voir les malades guéris aussitôt ; pas toujours tous ; mais quand même quelques-uns. Comme Jacob, pharaon ignorait tous les goûts qui étaient sur son cœur ; c'est pourquoi il a disjoncté à la vue de Sarah ; et comme son peuple lui autorisait plus de liberté que par le passé, il a usé de l'esprit d'entreprise pour se retrouver dans le même lit que Sarah. Il a compris qu'il était incapable d'être sauvé tant qu'on ne lui disait pas qu'il était d'une grande sensibilité morale. Il devait se le prouver ; il avait à cœur d'aimer les choses sans se critiquer ; il ne voulait plus se condamner dans l'âme ; mais ensuite, il y a eu les drames que l'on sait, le prophète étant obligé de prendre une deuxième femme pour être restauré dans sa dignité ; de là, l'idée, que c'est

Dieu qui permet la séparation, jusqu'à ce que les gens se réconcilient, puisqu'ils comprennent désormais ce qu'ils ont réellement cherché dans cette union. Alors, il est dit qu'Abraham et Sarah feront chambre à part. L'esprit d'entreprise, il fallait aussi savoir en user, pour s'enrichir. Il fallait créer de l'activité ; et cela aurait peut-être évité des guerres.